Burundi : la monnaie devient le tendon d'Achille du régime

@rib News, 18/02/2013Vers quel rocher la monnaie burundaise va-t-elle sâ€™Ã©craserÂ ?Par Daniel KabutoLâ€™Occident no habituÃ©s aux aides et nous a tendu un piÃ¨ge des Ã©ternels recommencements comme si les Africains devions inexorablement perpÃ©tuer le mythe de SisypheÂ ! Des cÃ©rÃ©monies de signature dâ€™accords ou conventions dâ€™aides crÃ©dits de financements de projets occupent parfois la Une du journal tÃ©lÃ©visÃ© de la chaÃ®ne gouvernementale. La Banque Mondiale, la Banque Africaine de DÃ©veloppement, le Fonds MonÃ©taire International, lâ€™Union EuropÃ©enne, le Fonds EuropÃ©en pour le DÃ©veloppement, la RÃ©publique Populaire de Chine, USAID, JICA etc. ouvrent gentiment le robinet de la manne au secours des BurundaisÂ ! Lors de telles cÃ©rÃ©monies, les ministres et leurs homologues ou ambassadeurs sâ€™Ã©changent des documents prÃ©cieux sous les flashes des journalistes et la satisfaction des fonctionnaire de lâ€™Etat dit pauvre et dÃ©pendant pour ne pas dire mendiantÂ ! Quâ€™advient-il quand le mendiant bombe le torse ou fait sourde oreille ?

Une situation pire que pendant lâ€™embargoA lâ€™arrivÃ©e du CNDD-FDD au pouvoir en 2005, un dollar amÃ©ricain sâ€™Ã© contre un millier de francs burundais. Huit ans aprÃ¨s, plus prÃ©cisÃ©ment avec ce mois de fÃ©vrier 2013, un dollar vaut mille sept cent francs burundais tandis quâ€™un euro sâ€™Ã©change contre plus de deux mille deux cents francs. Cette situation es alarmante et lourde de consÃ©quences pour lâ€™Etat, les familles et les importateurs. Et la conjoncture mondiale a bon dos. Dâ€™aucuns aiment dire que le Burundi dÃ©pend essentiellement de lâ€™agriculture. On a dâ€™ailleurs saluÃ© la nomination ingÃ©nieur agronome au poste de deuxiÃ¨me vice-prÃ©sident en charge des questions Ã©conomiques et socialesÂ ! Mais il sâ€™agit toujours dâ€™une agriculture archaÃ¯que, moins performante, donc incapable de satisfaire les besoins locaux. Ce qu fait que le Burundi importe Ã©normÃ©ment de lâ€™Ã©tranger et doit encore compter sur lâ€™aide du riz chinois ou japonais q nâ€™est pas le Programme Alimentaire Mondial qui vole aux secours des sinistrÃ©s et des enfants malnutris. Loin de moi lâ€™ de spÃ©culer sur la tragÃ©die monumentale quâ€™a Ã©tÃ© lâ€™incendie du marchÃ© central de Bujumbura et que les analys sâ€™accordent Ã qualifier de destruction du poumon Ã©conomique du pays. Un pays comme un corps humain, quand il nâ€™ plus de poumon, il est bon pour le cimetiÃ¨reÂ ! A moins que lâ€™Ã©conomie burundaise ne soit exceptionnelle pour rester en apnÃ©e avec un record digne de figurer dans le GuinnessÂ ! Doit-on assister religieusement Ã lâ€™enterrement de lâ€™Ã©co burundaiseÂ ? Il se dit que les Ã©crivains sont des pontifes sans mission et quâ€™ils sont appelÃ©s Ã jouer le rÃ´le dâ€™aigu delÃ de leurs affinitÃ©s politiques. Cette sortie mÃ©diatique peut paraÃ®tre abrupte et trop pessimiste car le mauvais sort jetÃ© par des pyromanes sur le marchÃ© central de Bujumbura serait en train dâ€™Ãªtre congÃ©diÃ© grÃ¢ce Ã une opÃ©ration chir qui doterait le pays dâ€™un poumon de substitutionÂ : un marchÃ© provisoire est en cours de construction du cÃ´tÃ© du terrain lâ€™ex-COTEBU. Justement, il faut entrer en profondeur car la vÃ©ritable cause de la mort de lâ€™Ã©conomie burundaise est diagnostiquer de faÃ§on moins fantaisisteÂ !Une Ã©conomie malmenÃ©e par lâ€™absence de lâ€™aide extÃ©rieureIl suffit dâ budget de lâ€™Etat pour comprendre que le pays attend beaucoup de lâ€™extÃ©rieur. Plus de 50% du budget sont attendus d partenaires au dÃ©veloppement. Or, la plupart de ces Â«Â amisÂ Â» du Burundi pose des conditionnalitÃ©s qui se rÃ©vÃ¨lent Ãªtre une Ã©pÃ©e de DamoclÃ¨s au-dessus des tÃªtes des pauvres hÃ¨res et de leurs leaders. Au fur et Ã mesure que le pouvoir de Bujumbura tergiverse Ã satisfaire ces exigences, les Â«Â amisÂ Â» rÃ©agissent en rÃ©duisant substantiellement la manne jusquâ€™au tarissement des fonds. Ce genre de stratagÃ¨mes a fait des victimes comme pour le cas du Zimbabwe. Câ€™est que les maÃ®tres du monde sont encore trÃ¨s puissants et comprennent mieux que quiconque que dans le contexte de lâ€™interdÃ©pendance mondiale, le Burundi a intÃ©rÃªt Ã Ãªtre mallÃ©able et moins hautain pour ne pas dire insolent. Â«Â vainqueur insolent Ã sa perte travailleÂ Â» dit lâ€™adageÂ ! Et lâ€™Occident a beau traverser une crise financiÃ¨re, il est teller fÃ©cond en crÃ©ativitÃ©s et stratÃ©gies que mÃªme les collines verdoyantes, la position gÃ©ographique et le sous-sol burunda lâ€™intÃ©ressent plus que jamaisÂ ! Quand on voit la France dÃ©barquer au Mali et les USA envoyer enfin des drones Ã lâ€™ la RÃ©publique DÃ©mocratique du Congo, on comprend trÃ¨s bien que les raisons dâ€™Etat ont des secrets que la logique onusienne doit ignorerÂ ! Et dans cet impÃ©rialisme fondÃ© sur la raison du plus fort, BNUB a encore de beaux jours devant lui au Burundi puisque les Ã©lections de 2015 doivent accoucher dâ€™une redÃ©finition des cartes sur lâ€™Ã©chiquier politiq prÃ©cipiter le pays dans le chaos. Ce qui sâ€™est passÃ© en CÃ´te dâ€™Ivoire peut facilement se produire au BurundiÂ ! Les avancÃ©s Ã lâ€™endroit du rÃ©gime burundais portent des nomsÂ : exÃ©cutions extrajudiciaires, corruption et malversation, monopartisme de fait, sabotage de la sociÃ©tÃ© civile, tripatouillages de la commission vÃ©ritÃ© et rÃ©conciliation quant Ã so volet judiciaire, rejet de lâ€™homosexualitÃ©, navigation Ã vue et absence de parole dâ€™honneur. Dans lâ€™entendement d lâ€™Occident, il sâ€™agit de manquements graves sinon de tremplins pour bien des crimes contre lâ€™humanitÃ©. Lâ€™Occ distingue toujours par lâ€™Ã©toffe de Ponce Pilate. Il tue tout en se lavant les mains du sang des victimes. Nul nâ€™ignore que lâ€™absence dâ€™aides est essentiellement responsable de la descente aux enfers dâ€™une Ã©conomie qui, avec le retour d paix, aurait dÃ» mieux se porter. Ce bras de fer entre le rÃ©gime de Bujumbura et ses partenaires occidentaux provoque les mÃªmes dÃ©gÃ¢ts que dans le contexte oÃ¹ deux Ã©lÃ©phants se battraient en ignorant le sol des herbesÂ ! Bien entendu, sâ€™agit dâ€™un combat entre David et Goliath avec cette certitude que David, malgrÃ© ses bondieuseries, ne peut pas gagn Le rÃ©gime de Bujumbura dÃ©jÃ le dos contre le murLes images dâ€™un policier malmenant Marina BARAMPAMA, lâ€™anci deuxiÃ¨me vice-prÃ©sident de la RÃ©publique ont scandalisÃ© lâ€™opinion europÃ©enne. Comme si on sâ€™ingÃ©niait Ã co les assises de GenÃ¨veÂ ! Et bien dâ€™autres bÃ©vues auxquelles nous accordons peu dâ€™attention poussent les maÃ®tres monde Ã traiter le Burundi de RÃ©publique bananiÃ¨re, mÃªme si par courtoisie le terme est Ã©vitÃ©. Il suffit dâ€™analyser les dÃ©clarations de certains diplomates occidentaux pour reconnaÃ®tre quâ€™il y a anguille sous roche. Comme le Dieu dâ€™Isr face au Pharaon du temps de MoÃ¯se, les plaies sâ€™abattent contre ceux qui durcissent le cÅ“urÂ ! DÃ©monstrationÂ : le ma de Bujumbura a laissÃ© des milliers de familles aux aboisÂ ; mÃªme ceux qui parviennent Ã relever la tÃªte se heurtent Ã la dÃ©prÃ©ciation effrÃ©nÃ©e de la monnaie locale. Un commerÃ§ant importe des sauces tomates ou du matÃ©riel de constructi au moment oÃ¹ le dollar amÃ©ricain sâ€™Ã©change contre 1700 francs burundais. Il parvient Ã Ã©couler les produits dans un mois. Il doit rÃ©partir et solliciter des dollars Ã la banque. Nâ€™en trouvant pas, il sâ€™en remet au marchÃ© noir. Supposons dans cet intervalle dâ€™un mois, la monnaie burundaise ait dÃ©jÃ perdu de nouveau de la valeur. Notre commerÃ§ant doit

acheter le dollar Ã 1750 fbu. Quâ€™aura-t-il gagnÃ©Â en fin de comptes ? Et si courageux il fonce encore et approvisionne le marchÃ©, les prix vont sans doute flamber. Que dire des produits pÃ©troliersÂ ? Disons que certaines denrÃ©es pourraient Ãªtre inaccessibles Ã bien des consommateurs nationaux. Les mesures de dÃ©taxation des produits vitaux seraient sans effet. Au comble du dÃ©sespoir, le peuple burundais pourrait se rÃ©volter. Autrement dit, la vie chÃ¨re pourrait avoir raison de la patience et de la retenue du peuple. A moins que le peuple ne se rÃ©signe Ã subir son sort les bras croisÃ©s comme la majoritÃ© des ZimbabwÃ©ensÂ ou que la tÃ©nacitÃ© des dirigeants actuels ne sacrifie le peuple sur lâ€™autel des intÃ©rÃªts que ceux du citoyen lambda! Faute dâ€™un nouveau cap dans les relations diplomatiques, dans lâ€™ouverture dâ€™un dÃ©ba politique et le sens des responsabilitÃ©s Ã©tatiques devant lâ€™histoire et le monde, la monnaie burundaise est en train de devenir le tendon dâ€™Achille du rÃ©gime. On sâ€™Ã©tonnera de voir que mÃªmes les investisseurs privÃ©s boudent polimer Burundi car les risques sont apparemment trÃ¨s sÃ©rieux. On sâ€™Ã©tonnera de voir la sociÃ©tÃ© civile et les ONG internatio avoir pignon sur rue au Burundi tandis que le gouvernement recourt Ã des acrobaties complexes pour payer les salaires de misÃ¨re en gÃ©nÃ©ral et quelques fournisseurs de services. Mais personne ne peut dire pour le moment quel rocher la monnaie burundaise vise dans son plongeonÂ !Bujumbura, le 18 fÃ©vrier 2013Daniel KABUTO, Ã©crivain et consultant indÃ©pendant.